

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

BONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lta. Lta.
Constantinople.....9 5.
Province.....11 6
Etranger frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

L'Angleterre en Egypte

Si les « nationalisateurs » égyptiens avaient pu croire un instant que, pour leur complaire, les Anglais évacueraienr l'Egypte, ils doivent aujourd'hui porter le grand deuil de leurs espérances chimériques. Aussi bien, il fallait que ceux qui, à quelque quarante ans de distance, ont recueilli la succession d'Arabi pacha fussent dans une ignorance que peu sembler singulière, — mais qui, en l'espèce, n'a rien qui doive étonner — des nécessités impérieuses que le souci de la sécurité de l'empire britannique imposait à l'Angleterre, pour s'imaginer que celle-ci pourrait songer un instant à refire ses troupes de la vallée du Nil.

Point n'était besoin même des documents que le gouvernement anglais vient de livrer à la publicité et que nous avons reproduits dans notre numéro de mardi pour en faire ressortir l'évidence. L'histoire de la guerre de 1914 établit surabondamment que la possession militaire de l'Egypte est une condition sine qua non de l'existence même de l'empire britannique.

Pourquoi l'état-major allemand avait-il préparé un beau plan de campagne pour l'envahissement de l'Egypte, dont l'exécution était confiée aux armées turques — qui n'éprouvent que des revers ? C'est parce que, maîtres du canal de Suez, les Allemands interceptaient les communications entre les Alliés et l'Extrême-Orient, les embouteillent dans la Méditerranée, isolant la Grande-Bretagne des Indes, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande.

Les négociations entamées au mois de mai de l'année passée par Zaglouli pacha et ses collègues avec lord Milner, alors ministre du Colonial Office, sur la base de l'évacuation de l'Egypte, étaient destinées à un échec certain. L'opinion publique dans le Royaume-Uni se prononçait catégoriquement contre cette éventualité. C'est ainsi que la Conférence de l'air, tenue à Londres au mois de novembre, déclarait que « l'Egypte étant le centre et le foyer des futures opérations militaires aériennes, le gouvernement devait, avant de lever le protectorat, avoir soin de sauvegarder les intérêts britanniques ». Et la résolution suivante fut votée à l'unanimité : « La Conférence désire attirer l'attention de Sa Majesté sur l'importance vitale de l'Egypte pour l'aviation militaire future ».

Que si, aujourd'hui, l'Angleterre retirait ses troupes de l'Egypte, elle courrait tous risques de voir demander une autre puissance s'y installer à sa place. Tout au moins le canal de Suez serait toujours exposé à être, en cas de complications de la politique internationale, l'objet d'un coup de main qui assurerait à son heureux auteur des avantages inappreciables. Le gouvernement égyptien, livré à ses propres forces, ne serait jamais assez puissant pour empêcher que sa neutralité ne fût violée, pour en imposer le respect. D'autant plus que si les nationalisateurs étaient maîtres du gouvernement, l'Egypte serait très probablement lancée dans des aventures perilleuses, conséquence infaillible des doctrines qu'ils professent.

Les mêmes causes qui ont provoqué jadis le bombardement d'Alexandrie par la flotte de sir Beauchamp Seymour et l'expédition de lord Garnet Wolseley se reproduisent, nécessitant une intervention militaire pour rebâtir l'ordre. Non seulement par maints côtés le nationalisme égyptien ressemble et touche à l'unionisme, mais il se confond même avec lui, à tel point qu'on ne saurait les différencier l'un de l'autre. Mêmes théories, même mégalomanie, mêmes aspirations vers l'absolutisme sous le couvert d'institutions empruntées à

l'Europe, dont on n'a pas la pratique et dont, au fond, on se soucie comme d'un pilaf brûlé.

Un fait indéniable est que l'occupation a glaçé à assurer la prospérité de l'Egypte, que les gaspillages financiers et la politique brouillonne d'Ismail pacha manquaient droit à la ruine complète. Elle a même, quelques récriminations qu'on ait pu élire contre elle, été un bienfait pour la population indigène. En dehors de l'ordre et de la sécurité qu'elle a assurée, elle a introduit la justice pour le peuple. L'Egypte a cessé d'être la ferme d'Ismail pacha et de l'ogarchie des beys turcs ou albanais qui l'exploitaient à outrance. Les nationalisateurs au pouvoir, ce régime reparaitrait, selon toutes probabilités.

C'est une vérité qu'expose lord Allenby lorsque, dans sa communication au sultan Fuad, après avoir spécifié que le gouvernement britannique est prêt à reconnaître l'Egypte comme un Etat placé sous une monarchie constitutionnelle, il ajoute :

« Toutefois, le gouvernement britannique ne croit pas qu'il aggraire dans les meilleurs intérêts de l'Egypte en faisant des concessions à une nation conduite par des extrémistes qui, par leur influence sur les événements, ont constamment mis en péril les grands intérêts égyptiens et ont provoqué les craintes des puissances étrangères... Il doit insister sur des droits et des pouvoirs effectifs jusqu'à ce que le peuple égyptien aura montré sa capacité de préserver le pays de désordres intérieurs et de leur suite inévitable, à savoir : l'intervention des puissances étrangères... »

En effet, tout est là pour l'Angleterre. Trait d'union entre la Grande-Bretagne et l'empire des Indes, entre l'Europe et l'Orient, l'Egypte est le nœud des communications soit maritimes soit aériennes dans le monde immense des colonies anglaises. C'est pourquoi l'Angleterre ne cessa de monter la garde au Nil et au canal de Suez.

LES MATINALES

Un journal russe publie un décret de Lunatcharsky, commissaire à l'Instruction publique, qui interdit dorénavant, dans les contes de fées à l'usage des enfants, l'emploi des expressions « ange-prince charmant » et « diable ».

Les anges seront des « scientifiques » c'est-à-dire des techniciens qui ont sauvé l'humanité. Quant aux « princes charmants », ils seront représentés sous leur véritable aspect : « des oppresseurs et des despotes ».

Voilà le dernier travaille, et elle nous arrive de ce pays qui a vécu depuis vingt siècles des plus étonnantes légendes.

C'en serait donc fait du domaine féérique dans lequel vivaient les tout petits, avec tant de naïve joie.

Ne faisons pas si des bons génies, des farfadets, des lutins, des gnomes qui remplissent les légendes qu'on nous connaît si gentiment... Laissons-les se perpétuer les fées enchantées qui font peur aux petits, mais qui sont de véritables fées qui plongent notre petit enfant dans le plaisir de nos yeux : le bonhomme Noël, la Belle au Bois Dormant, Carabosse jetant des sorts, l'Ogre aux bottes de sept lieux, Chaperon Rouge dans la forêt pleine de champignons et de fleurs.

Les « techniciens », les « despotes », les « oppresseurs » et les « scientifiques » du ministre russe ne remplaceront jamais les archanges des murs d'Epiphanie, ni les princesses charmantes et leurs princesses charmantes. Il ne faut pas toucher au royaume adorable des petits que les menacent lorsqu'ils ne sont pas sages, des monstres fabuleux, des loups féroces ou du mercant qui les emporte dans son sac.

C'est de belles légendes que l'on doit bercer l'imagination enfantine.

Le désenchanement de la vie sera toujours assez tôt son œuvre... VIDI !!

Mgr MELLETOS METAXAKIS
Candidat vénizéliste préféré
élu patriarche œcuménique

Une grande animation a régné hier toute la journée au Phanar où, indéniablement des représentants, membres de l'Assemblée électorale et des délégués de la presse, une foule compacte de curieux n'a cessé de stationner aux abords du Patriarcat. Les circonstances particulièrement graves dans lesquelles cette élection se faisait justifiaient d'ailleurs cette curiosité et cette impatience. L'événement empruntait à la situation politique actuelle une solennité spéciale car il allait mettre à l'épreuve le patriotisme et l'idéal des Grecs irrédémis. Il y avait de l'émotion et de l'anxiété au fond de toutes les poitrines.

Dès que le locum tenens eut déclaré ouverte la séance, divers orateurs prirent la parole, successivement pour faire remarquer qu'après la déclaration d'abstention des sept métropoles du Saint-Synode il y avait lieu de procéder à leur remplacement afin de reconstituer la composition de ce conseil ecclésiastique.

Le métropolite de Rhodes invoqua à l'appui de cette proposition le précédent de huit métropoles remplacées par le patriarche Joachim III. Après une longue discussion, au cours de laquelle M. Jasonidis a rendu hommage aux Alliés et exprimé la gratitude des Grecs irrédémis envers la France, l'Angleterre et l'Italie, aux acclamations de l'assistance, il a été décidé que les deux corps constitués tiendraient une séance aussitôt pour procéder au remplacement des abstentionnistes. Il en fut ainsi fait et les métropoles de Chalcedoine, Véraria, Elioupolis, Tchataldja, Néo-Césarée, Rhodes et Chaldée ont été appelées à siéger au sein du St Synode.

L'Assemblée électorale s'est aussi réformée de nouveau pour l'élaboration du bulletin de vote avec trois noms sur lesquels la prélature, à l'Eglise, devait être celui du futur patriarche. La réunion fut longue et laborieuse. Elle se prolongea jusqu'à 7 h. p. m. L'accord se fit sur un bulletin portant les noms de l'ex-métropolite d'Athènes, du métropolite de Cassandre et du locum-tenens.

En dernière heure on nous communiqua par téléphonie que Mgr Mélétios Metaxakis, a été élu Patriarche et œcuménique sur 18 votants, en dernier resort, dans l'église patriarcale. Mgr Mélétios a obtenu 16 voix. Il y a eu deux abstentions.

Mgr Mélétios, ex-métropolite d'Athènes, ardent vénizéliste, fut destitué par le nouveau régime politique du 1er novembre en Grèce et remplacé par Mgr Théocleios qui n'hésita pas à excommuniquer son prédécesseur.

C'est une figure sympathique à tout l'hellenisme irrédémé et de plus un véritable grand cœur et de grande intelligence qui marqua son passage à la métropole d'Athènes par des actes qui l'honorent. Il voyage actuellement aux Etats-Unis où il parviendra à la nouvelle de son accession au trône œcuménique comme une preuve nouvelle des sentiments d'inéffable vénizéisme qui animent les Grecs de l'Orient.

France et Arménie

UNE DÉLÉGATION ARMÉNIENNE
chez M. Briand

Paris, 7. T. H. R. — M. Briand, président du conseil, reçut hier matin le président de la délégation arménienne, M. Aharanian, et M. Gabriel Noradouzian, qui lui exprimèrent leur confiance en la France, en même temps que leur certitude que le gouvernement français ne négligera rien pour assurer la sécurité de leurs compatriotes en Cilicie. Les délégués ont remercié M. Briand des garanties qui ont été prises et du succès réservé en Syrie aux réfugiés arméniens.

La politique de M. Briand
Le vote de confiance à la Chambre et au Sénat

La presse française commente favorablement le succès remporté mardi par M. Briand à la Chambre et au Sénat.

Par deux votes significatifs, les deux assemblées ont approuvé avec deux majorités écrasantes. Elles l'ont affirmé, elles lui ont donné cette confiance qu'il réclama et elles ont accru cette autorité dont il a besoin aussi bien devant la Conférence de Washington qui se poursuit, que devant le gouvernement d'Angleterre, d'une part et d'Allemagne d'autre part, à la veille des premières réunions auxquelles l'Allemagne prétend qu'elle ne peut rien, et démontre qu'elle ne veut pas faire face.

Deux cent quarante-huit voix contre onze, au Sénat ; quatre cent cinquante-sept contre quatre-vingt-dix-neuf à la Chambre ont exprimé au gouvernement qu'il avait leur entière confiance.

Selon le Petit Journal M. Briand montre surtout la nécessité de donner, à un gouvernement qui va en quelque sorte, tons les jours à la bataille, pour les intérêts vitaux du pays, l'autorité d'une confiance absolue.

Dans le même sens, le Gaulois, écrit : « Il est certain que dans l'atmosphère actuelle de suspicion, il est difficile de gouverner, on doit approuver M. Briand

d'avoir déclaré qu'il ne resterait au pouvoir sans une approbation éclatante.

Les explications de M. Briand ont été accueillies très favorablement et la quasi unanimousité de l'assemblée lui a renouvelé sa confiance. On ne voit pas, à vrai dire, comment le contraire put se produire.

Aucune critique sérieuse ne s'était élevée des bancs de la haute assemblée; et, selon l'Intransigeant, M. Briand a dit des choses excellentes. Au surplus, il n'avait qu'à laisser parler sa cause qui, pour les Français de bon sens, se défend d'elle-même.

Nous jouissons devant l'étranger le rôle le plus ingrat : on nous envie notre force militaire admirable de solidité et de prestige, on voudrait nous la réduire, quand nous montrons qu'elle est indispensable à notre sécurité.

On fait semblant de ne pas nous comprendre; et, quand nous parlons de nos ruines, de nos embarras financiers et de notre volonté de faire payer l'Allemagne, on prononce le mot d'impérialisme.

Pour l'Homme Libre, le vote unanime du Sénat est la juste récompense de ceux qui sont revenus de Washington et il confirme l'autorité de ceux qui restent là-bas.

L'accord franco-turc

Paris, 7. T. H. R. — Le ministère des affaires étrangères a transmis lundi au comte de Saint-Aulaire, sa réponse à la note de lord Curzon, relative à l'accord d'Angora, redigée dans les termes les plus amicaux. Elle répond point par point aux objections britanniques et déclare que le gouvernement français veut rétablir avant tout la paix en Orient et conclut que toute proposition anglaise tendant à ce but sera examinée par lui dans l'esprit le plus favorable.

Paris, 7. A. T. I. — La presse parisienne, revenant sur la question orientale, annonce que M. Briand a déclaré à l'ambassadeur d'Italie à Paris et aux représentants des Italiens résidant en France, à l'occasion d'une réception qui a eu lieu au ministère des affaires étrangères, que les ministres des affaires étrangères de l'Entente se réuniront bientôt pour rechercher en partie accord les bases sur lesquelles pourraient avoir lieu le règlement de la question orientale.

Les journaux parisiens se réjouissent d'apprendre que les gouvernements de l'Entente ont pris position dans la question orientale.

M. Briand a déclaré encore que son gouvernement entend collaborer à l'œuvre de pacification complète de l'Irlande dans le but de renforcer les liens qui unissent la métropole à ses colonies. (Bosphore)

L'ULSTER ET LE RÉGLEMENT ANGLO-IRLANDAIS

Paris, 8 déc. — On demande de Londres que Sir James Craig, premier de l'Ulster, a déclaré à M. Lloyd George que le gouvernement de l'Irlande du Nord accueillerait avec la plus vive satisfaction la décision des représentants du Sinn Féin de souscrire au règlement de la question irlandaise.

Sir Craig a déclaré encore que son gouvernement entend collaborer à l'œuvre de pacification complète de l'Irlande dans le but de renforcer les liens qui unissent la métropole à ses colonies. (Bosphore)

Le cabinet Briand

Paris, 8 déc. — M. Briand a déclaré aux représentants de la presse que la position du gouvernement est actuellement plus forte que jamais. Contrairement aux bruits lancés par certains journaux il n'est pas question de crise de gouvernement.

(Bosphore)

La guerre en Anatolie

COMMUNIQUÉ OFFICIEL HELLÉNIQUE
6 décembre

Front d'Eski Chéhir. — Calme.

Front d'Afyon-Karahissar. — Echange de feux d'infanterie sur plusieurs points.

Général PAPOURAS

On lit dans le Patrik :

La presse de Londres estime que le point de vue de M. Fournaris et ses déclarations sur la question d'Orient sont clairs, conformes à la réalité et qu'ils correspondent à la réalité des faits en même temps qu'ils démontrent que la Grèce n'a pas de tendances impérialistes.

Le général DOUSMANIS

Athènes, 7 décembre.

Le général Dousmanis, qui fut récemment mis en disponibilité est rappelé au service et promu général de division.

La T. S. F. EN ANATOLIE

Les Hellènes ont établi à Ojadik à proximité de Smyrne une station de T. S. F.

La Petite Entente

Paris, 8 déc.

Le « Die Prager Zeitung » annonce que M. Benes, président du conseil de Tchécoslovaquie, entreprendra prochainement un voyage à Paris, Londres et Rome dans le but de démontrer aux gouvernements de l'Entente la nécessité de la reconnaissance officielle de la Grèce.

(Bosphore)

Grecs et Turcs

Londres, 8 déc.

Dans les milieux politiques londoniens on estime que la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Entente pour délibérer au sujet du règlement de la question orientale ne saurait avoir lieu avant le 15 oct.

Dans les milieux politiques londoniens on estime que la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Entente pour délibérer au sujet du règlement de la question orientale ne saurait avoir lieu avant le 15 oct.

(Bosphore)

LA TURQUIE DE L'UNION ET PROGRÈS

LES MÉMOIRES DE
TALAAT PACHA

Un journal turc du soir — organe de fraiche date — publie les Mémoires de l'ancien grand-véquier Talaat pacha.

Ces Mémoires sont-ils authentiques ou ont-ils été rédigés après le meurtre de Talaat, pour les besoins de la cause ?

C'est là une question qu'il est difficile de trancher.

D'ailleurs, lesdits Mémoires — du moins la première partie — ne constituent pas un

dépendance morale, et grâce à l'exemption du service militaire, les Grecs se livraient au commerce et réalisait des gains énormes, n'ayant à redouter aucune concurrence.

Les Bulgares et les Arméniens, invocant la tyrannie hamidienne, demandaient l'autonomie et l'indépendance.

Quant aux Albanais et aux Kurdes — attachés au pays — ils avaient une situation des plus enviables et n'étaient astreints à aucune charge.

Pour ce qui est des Arabes — musulmans ou chrétiens — leur unique souci était de s'assurer de hautes positions et des concessions de toutes sortes.

Or, la révolution provoquée par les Jeunes-Turcs avait précisément pour but d'établir dans le pays l'égalité, la liberté et la justice.

Les Jeunes-Turcs pensaient que toutes les nationalités ottomanes se grouperaient autour de ce but. Or, les faits se déroulèrent d'une façon toute différente.

Les Grecs prirent une attitude des plus hostiles, afin d'émpêcher l'Union et Progrès d'atteindre ce noble objectif. L'égalité et la liberté ne se conciliaient pas avec les intérêts grecs.

Ce furent les Grecs qui s'opposèrent avec le plus d'obstination, au parlement, à l'extensio du service militaire aux non-musulmans.

Il est évident que l'égalité et les priviléges ne se conciliaient pas.

L'idée de l'ottomanisme paraissait si dangereuse aux Grecs, qu'ils y voyaient une menace formidable contre les rêves helléniques.

Un jour Boussoff effendi, député de Serdje, osa prononcer ces paroles à la tribune :

— Je suis aussi ottoman que la Banque ottomane.

Lisés à leur idée, les députés grecs combattaient systématiquement tous les projets déposés à la Chambre et faisaient constamment cause commune avec les réactionnaires.

Les Bulgares et les Arméniens cherchaient, de leur côté, à tirer autrement parti du rétablissement de la Constitution.

Profitant de la liberté dont ils jouissaient grâce au nouveau régime, les uns déployaient en Roumétie, les autres en Anatolie, une activité fiévreuse dans le but de s'organiser, en vue de s'insurger au moment opportun. Tandis que, devant les Jeunes-Turcs, ils feignaient un vif attachement au nouveau régime, aux Européens ils tiraient un tout autre langage, ne cessant de se plaindre de l'administration turque et soutenant que les anciennes atrocités continuaient sous le nouveau gouvernement.

Les événements d'Adana, de même que les insurrections de Roumétie furent formellement par eux — uniquement par eux — dans le but d'en rejeter ensuite la responsabilité sur les musulmans.

Je ne veux pas dire par là que, dans les régions suscitées, les musulmans n'aient pas répondu aux massacres par des massacres.

A la suite des affaires d'Adana, j'avais été nommé ministre de l'Intérieur. Mon but était d'établir des liens fraternelles entre tous les éléments de l'empire et surtout entre les Turcs et les Arméniens. Je suivis avec la plus grande attention l'enquête sur les événements précités. Les membres arméniens de la commission d'enquête eux-mêmes reconnaissaient que l'affaire avait été provoquée par les Arméniens. L'un de ces membres, Agop Babikian effendi, me déclara personnellement. Toutefois, il a été établi qu'une partie de la population fanatique avait aussi commis certains crimes.

(Voilà qui est fort ! Si Babikian effendi avait réellement fait un pareil aveu à Talaat, pourquoi écrivit-il ce fameux rapport — réquisitoire terrible contre l'Union et Progrès — où toute la responsabilité de la tragédie d'Adana est rejetée sur le Comité ? Et pourquoi, la majorité unioniste de la Chambre s'oppose-t-elle, jusqu'à la fin, à ce que cette lecture fut donnée dans rapport à la tribune ? Mais Babikian effendi tint bon : « Je tirai mon rapport ! » dit-il. Or, la veille même du jour où le rapport en question devait être lu en séance publique, on apprenait avec stupeur qu'Agop Babikian effendi avait subitement succombé à une maladie mystérieuse dont la nature n'a pas encore été établie. Mais le rapport, traduit en français, a été publié en brochure et est à la disposition de tous ceux qui voudraient connaître l'opinion de l'enquêteur arménien ou sujet des massacres d'Adana).

(à suivre).

La terreur en Russie

Kovno, 4. T. H. R. — Durant la nuit du 25 novembre le ministre des finances de Lettonie, M. Gad Vanovsky, représentant son gouvernement à la Conférence de Genève, fut grièvement blessé par l'explosion d'une bombe.

Selon les nouvelles de source soviétique on suppose que les nationalistes lituaniens sont les auteurs de cet attentat.

Arrestation de communistes

Moscou, 4. T. H. R. — Des représentants de la Tchéka arrêtèrent à la gare de Samara deux communistes. Ces communistes sont accusés d'avoir louché de fortes sommes, en guise de pots-de-vin de la part de paysans affamés russes, qui se dirigeaient vers le Turkestan ou vers d'autres régions de la Russie.

L'accord anglo-irlandais

Commentaires français

Paris, 7. T. H. R. — La presse française se félicite de l'heureuse conclusion de l'accord anglo-irlandais.

Ce qui importe aujourd'hui, écrit le Temps, c'est de féliciter les hommes qui eurent la tenacité de négocier un traité de paix entre l'Angleterre et l'Irlande, malgré les complications chaque jour naissantes, et qui eurent le courage de le signer, malgré les critiques auxquelles s'oppose quiconque conclut une transaction.

M. Lloyd George vient de rendre à l'Angleterre un des plus grands services qu'on peut attendre d'un homme d'Etat

Les journaux soulignent la part prépondérante prise par le roi George dans le règlement du conflit, et se félicitent de la conclusion de cet accord. Ils y voient le plus grand succès politique remporté par M. Lloyd George, dont ils louent grandement la patience et l'esprit de conciliation.

Pour le Journal, M. Lloyd George s'affirme comme un excellent négociateur.

Le Gaulois estime que l'accord intervenu constitue une double victoire pour l'Irlande et pour le bon sens de libéralisme du peuple anglais.

Echos de Paris et le Petit Parisien déclarent qu'un pareil événement a une très grande importance et fortifie la position de M. Lloyd George. Cet accord constitue le plus sensationnel événement historique pour la Grande-Bretagne, dont la situation est par suite complètement modifiée.

— Londres, 7. T. H. R. — L'accord conclu confère le statut des Dominions à l'Irlande, qui s'appellera Etat libre d'Irlande.

Le désarmement naval

Le Japon accepte la proportion

Londres, 7. T. H. R. — On manda de Tokio que le conseil impérial japonais accepta officiellement la proportion navale discutée à la Conférence de Washington.

LE DRAME BULGARE

Comment abdique le tsar Ferdinand

M. Paul Gentizon poursuit, dans la Revue des Deux Mondes, la publication de son étude sur les derniers jours du règne de Ferdinand de Bulgarie. Cela suscite l'illusion jusqu'au bout, ce fut le commandant en chef de l'armée d'Orient qui, le premier, indiqua aux dirigeants bulgares la nécessité de sacrifier Ferdinand. M. Melnoff voulait éviter coûte que coûte les complications que présenterait un détrônement, et il demanda au souverain une dernière audience afin d'aboutir à une abdication rapide. Ferdinand était très excité : « A-t-on accompli dans ce pays quelque chose où je n'ai mis la main ? » s'écriait-il. Puis, les traits contractés, d'une voix dure et sèche, il lança comme un commandant : « Voilà mon abdication ! » M. Melnoff prit le plus et de manda aussitôt à voir le prince héritier Quand celui-ci entra dans le salon, il l'aborda par ces mots : « Permettez-moi, l'ami, de vous saluer comme tsar Boris III ! » Boris regarda son père, Fe d'and, se dominant enfin soncieux du protocole et de l'étiquette malgré le tragique de l'heure, s'avanza vers son fils et lui dit : « Je ne suis plus qu'un simple mortel, votre sujet, mais je suis le père de Votre Majesté, permettez-moi de vous embrasser... » Les larmes coulèrent sur les joues du père et du fils.

— Chez Ferdinand, l'émotion ne dura qu'un instant. Se tournant vers M. Melnoff, il s'écriait : « A cette heure, vous nous échappez comme un chien emagé ! » Comme M. Melnoff lui dit qu'il devait se préparer, le train l'attendait, il effectua la surprise, demandant pourquoi on ne lui permettait pas de rester en Bulgarie. « Me voici sans foyer... Où dois-je aller ? » demandait-il. M. Melnoff lui parla de l'Autriche, mais le tsar déchu était fixé : « Charles IV ne me recevra pas », dit-il. A onze heures du soir, il arriva à la gare, accompagné du tsar Boris. MM. Melnoff et Savoff l'attendaient devant le train spécial. Brièvement, il recommanda son fils à la bienfaisance des ministres, puis le train partit, emmenant Ferdinand et son fils, qui l'accompagna jusqu'à la frontière. Tout le drame bulgare était accompli.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

FIGURES D'AUTREFOIS

John Montagu Humphreys

Le 14 juillet 1793 les Français de Constantinople fêtèrent pour la première fois l'anniversaire de la prise de la Bastille. A cette solennité assistèrent quelques étrangers amis de la France Républicaine : un Milanais, un Polonais, un Hongrois, un Autrichien, un Anglais et un Américain. Ce dernier s'appelait John Montagu Humphreys. Nous le retrouvons au banquet républicain donné le 6 août suivant au restaurant Meynard dans la grande rue de Pétra et il demeura étroitement attaché à la France jusqu'au début de l'Empire, époque à laquelle je perds sa trace à Constantinople.

Cet Américain enthousiaste de la Révolution française était né à Boston dans le Massachusetts et était venu s'établir à Constantinople à la fin du XVIII^e siècle comme agent de la Compagnie commerciale anglaise de la mer Rouge et du golfe Persique. Il avait remplacé, dans cette charge, son père qui s'était retiré en Angleterre. On attribuait au père comme au fils, une large fortune et de grands biens fonciers dans le Royaume-Uni.

Pendant son séjour à Constantinople Humphreys le père était en relations fort cordiales avec l'ambassade de Russie ce qui donnait aux mauvaises langues l'occasion de le soupçonner d'être à sa soi-disant. La francophilie du fils ne lui mérite pas des accusations analogues. Le jacobin Chenié, le plus pur des révolutionnaires de Galata écrivait le 7 juillet au 2, à Legende pour dénoncer Humphreys comme espion aux gages de Sir Robert Ainslie, ambassadeur d'Angleterre. Le jacobinisme affiché d'Humphreys avait eu beau le brouiller avec le représentant anglais dont il était le ressortissant, tout cela n'était qu'e-comédie. Il ne s'était glissé dans les fêtes républicaines que pour trahir leurs secrets.

Chenié, il est vrai, fut envoyé à la guillotine les deux tiers de la colonie française suspecte de modérantisme. C'était un effrayant dénonciateur. — Londres, 7. T. H. R. — On manda de Tokio que le conseil impérial japonais accepta officiellement la proportion navale discutée à la Conférence de Washington.

Si John Montagu Humphreys fut jamais à la solde de quelqu'un ce fut à celle de l'ambassade de France à laquelle il rendit d'appréciables services comme informateur. Dans les papiers de Ruffin après sa libération en 1802 on trouve au compte de Humphreys deux versements, l'un de 1274 livres 22 sols pour « maître de langues, logement et vêtement » et l'autre de 283 livres 8 sols pour « remboursement de pourboires donnés dans les maisons turques où il va ». Il n'entra au service de la France qu'assez tardivement lorsque nos ministres plénipotentiaires, touchés de son sincère attachement à la cause républicaine, lui demandèrent de servir d'intermédiaire dans les questions délicates. Il parlait admirablement le turc et avait à Stamboul des relations très étendues. Habillé en turc il pénétrait aisément dans les maisons musulmanes et se trouvait à même de renseigner très exactement l'ambassade de France sur les dispositions de la Sublime Porte et de la population à l'égard de la France.

Le ministère des travaux publics, saisissant depuis longtemps l'examen du projet élaboré par le département de l'Eyalat au sujet de la ligne du tram Scutari-Kissikli, n'a pas encore fait connaitre son opinion. L'Ikdam se demande si cette affaire s'étendrera au détriment de l'utilité publique et ajoute que le matériel est en train de pourrir.

L'entreprise du Champ de Mars

On sait que le Champ de Mars du Taxim avait été vendu avant la guerre à une société étrangère au prix de 500 000 livres turques. Cette société s'est dernièrement adressée au gouvernement pour réclamer à titre d'indemnités les revenus dont elle a été privée depuis cinq ans et qui se montent à 700 000 Lrs.

Avis

Nous sommes près d'attirer l'attention de l'honorables public sur le fait, qu'après un incendie, des personnes n'ayant aucune qualité se présentent chez les sinistres pour faire des investigations au nom des compagnies d'assurances. Il est recommandé aux assurés, dans leur propre intérêt, de s'adresser directement aux représentants de leur compagnie d'assurances, en cas de sinistre.

René PUAX

A BATOUR

Arrestation des chefs enviristes

On annonce de source turque que les forces de Kizim Kara Békir ont déjà occupé Batoum. Béhaeddine Chakir, Kutchuk Talaat, Dr Nazim et autres enviristes ont été arrêtés et incarcérés. Haili pacha, oncle d'Enver, est en fuite. Un grand nombre d'officiers turcs a participé aux derniers événements d'Adjar. Une délegation spéciale se rend à Moçou afin de poursuivre Enver.

La mission envoyée par la République d'Adjar auprès du gouvernement enviriste est arrivée à Ineboli le 7 décembre pour se rendre à Angora. La mission adjarine se compose de 5 membres.

L'Akcham se fait mander d'Ineboli à la date du 6 décembre :

Les nouvelles relatives à un coup d'Etat provoqué à Batoum par Enver et ses partisans sont sans fondement.

Enver et son entourage ayant compris que leur activité au Caucase était sur le point de donner un résultat en leur défaveur, se sont enfuis hors de la région caucasienne.

Le Terduman apprend en dehors d'heure, que Haili pacha, oncle d'Enver, a également été arrêté à Batoum.

ECHOS ET NOUVELLES

Haute distinction

Le général Pellé, Haut-Commissaire du gouvernement français, a remis à Mrs Emma Cushman, directrice de la section de Konia du comité de secours américain la Croix du Chevalier de la Légion d'Honneur en récompense des services signalés que la distinguée philanthrope américaine a rendus aux prisonniers de guerre français.

L'amiral Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement américain, a assisté à cette touchante cérémonie.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

A la séance d'avant-hier des deux corps constitués du patriarcat ecclésiastique il a été décidé de faire des démarches en lieu compétent en faveur des détenus grecs, notables de Valovo. Malgré les promesses qu'avaient été données concernant le sort de ces personnes, un des détenus vient d'être l'objet d'une condamnation.

Les établissements philanthropiques grecs ont décidé de mettre en loterie le grand tableau de M. Kessauli, représentant la pendaison du patriarche Grégoire V. Les recettes seront affectées aux besoins de ces établissements.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le Dr Kennedy, représentant du lord Mayor Fund à Constantinople, a adopté 200 orphelins arméniens de Nahâl Omar, et le comité de secours américain 50.

COMMUNAUTE ISRAELITE

Nous nous étions récemment fait l'écho dans ces colonnes de la nouvelle de la prochaine distribution par la Société Michné-Torah de vêtements chauds pour l'hiver à plus de trois cents élèves indigents de l'école communale de Galata.

Nous sommes heureux d'annoncer aux adhérents et adhérente de la Société Michné-Torah ainsi qu'à ses généreux donateurs que cette distribution aura lieu le dimanche 18 courant à 10 heures du matin à l'école communale israélite de Galata, rue Yazidi, et qu'ils sont cordialement invités à y assister.

ENTREVUES

Les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur ont conféré hier longuement

REPAS HEBOUDOMAIRE

La commission ad hoc du ministère des travaux publics présidée par Burhaneddin Bey, sous-secrétaire d'Etat de ce département, a accepté le projet de loi relatif au repas hebdomadaire ; mais elle n'a pas approuvé la journée de huit heures.

LE TRAM SCUTARI-KISSIKLI

Le ministère des travaux publics, saisissant depuis longtemps l'examen du programme du projet élaboré par le département de l'Eyalat au sujet de la ligne du tram Scutari-Kissikli, n'a pas encore fait connaitre son opinion. L'Ikdam se demande si cette affaire s'étendrera au détriment de l'utilité publique et ajoute que le matériel est en train de pourrir.

L'ENTREPRISE DU CHAMP DE MARS

On sait que le Champ de Mars du Taxim avait été vendu avant la guerre à une société étrangère au prix de 500 000 livres turques. Cette société s'est dernièrement adressée au gouvernement pour réclamer à titre d'indemnités les revenus dont elle a été privée depuis cinq ans et qui se montent à 700 000 Lrs.

<h

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
8 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

U'Or	790 —
Banque Ottomane	323 —
Livres Sterling	750 —
Francs Français	277 —
Lires Italiennes	161 —
Drachmes	128 —
Dollars	181 —
Lei Roumains	27 75
Marks	19 75
Couronnes Autrich.	35/48
Levas	24 —
COURS DES CHANGES	
New-York	54 25
Londres	754 —
Paris	7 25
Genève	2 80
Rome	12 50
Athènes	109 —
Berlin	82 50
Vienne	26 —
Sofia	1 50
Bucarest	
Amsterdam	

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 7. T.H.R. — On retrouve le marché bien disposé. Tous les compartiments n'ont pas meilleure allure. Le mouvement des affaires tend à se déveupper chaque jour davantage. La reprise qui se poursuit des sociétés de crédit françaises, influence favorablement les autres groupes. Toutes les valeurs sont repriées en main à la faveur des ordres qui, à découvert, accusent par leurs rechats la fermeté de la cote.

Au parquet, les obligations du Crédit national sont en bonne posture ; les grandes banques françaises, le Suez, la Say sont particulièrement recherchées. En coulisse, on reste calme, mais ferme, par suite de la baisse des charges.

LA BAISSE DU MARK

Paris, 7. T.H.R. — L'envoyé spécial du Journal à Mayence télegraphie qu'à la suite de la baisse du mark, les travailleurs allemands réclament des augmentations de salaire.

A Aix-la-Chapelle, le gain horaire des ouvriers spécialistes fut porté, à vingt marks, celui des manœuvres à 13 marks, 50.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Islamisme, christianisme

Le *Ikdam* n'est pas seulement pas celle des feuilles d'autre-pont qui soit distinguée par la modernisation et la tolérance. Au contraire, l'organe d'Aحمد Djived bey a, sous le rapport du chauvinisme nationaliste, de l'intolérance religieuse et même de la provocation pure et simple souvent donné le pion à l'*Akçam* et au *Tevhid-i-Efkar*.

Or, Ahmed Djived bey, à qui les paysages apétreux ou danubiens semblent plaire plus que les sites du Bosphore, et qui ne quitte les bords du lac Leman que pour Budapest ou Vienne, adresse, de cette dernière ville, à son journal une lettre, ou plutôt une proclamation de converti de fraîche date.

Le directeur de l'*Ikdam* y est tout tolérance et tout mansuetude. Il explique la religion chrétienne aux chrétiens et laisse entendre à ses derniers qu'ils sont loin, bien loin de suivre les préceptes de celui qui supprima la loi du talion pour la remplacer par le principe de l'oubli des injures. Au sens d'Ahmed Djived bey, les musulmans d'aujourd'hui — comme ceux d'hier et de toujours — personnifient l'idéal même de l'islamisme.

Mais, belas ! on ne saurait en dire autant des chrétiens.

Ecoutez Ahmed Djived bey :

Que de fois n'avons-nous pas répété que pour préparer un terrain de discorde et de haine entre l'islamisme et le christianisme est une chose contraire à la civilisation. Les citoyens d'un pays — à quelque race ou religion qu'ils appartiennent — sont égaux et doivent entretenir des rapports cordiaux.

Quel livre chrétien auto-ise-t-il les tueurs ? Jésus n'a pas dit à ses apôtres de prêcher la lutte. Au contraire, il leur recommanda d'aller dans toutes les parties du monde, pour y donner des conseils de paix et de sagesse.

Ceux qui se disent, aujourd'hui, adeptes de la doctrine chrétienne et qui se prévalent de la parole du Christ peuvent ils être considérés comme de vrais chrétiens ?

Non, cent fois non !

Deux proclamations

A propos de la proclamation adressée par Moustafa Kémal à la population de Cilicie et celle de M. Franklin-Bouillon à la même population, le *Vakit* s'exprime ainsi : Ces deux proclamations ont un but com-

M.....
La direction du CINÉ MAGIC a l'honneur d'informer le public que

LA NAVE de GABRIELE D'ANNUNZIO avec IDA RUBINSTEIN

est heureusement arrivée et que toutes les mesures sont prises afin que la présentation en ait lieu, pour le public, dans des conditions d'ordre et de confort absolu.

N. B.— En raison d'engagement formels *LA NAVE* n'aura qu'un nombre restreint de représentations à Constantinople.

DERNIÈRE HEURE

Angora et Erivan

Le gouvernement d'Angora a désigné le capitaine d'état-major Abdul-Halim effendi, fils de l'ancien chef de la garde-robe du sultan, à Erivan. Celui-ci a déjà pris possession de son poste. Le représentant du gouvernement kémaliste auprès de la République arménienne est sur le point d'être nommé.

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement d'Angora a soumis à l'Assemblée nationale le projet de loi relatif à l'ajournement pendant deux ans de la perception de la dîme et de l'aznam de la Cilicie. Certains députés se montrent opposés au vote de ce projet de loi.

Dépêches à la Sublime Porte

Deux télégrammes chiffrés sont parvenus hier à la Sublime Porte de Moustapha Réchid pacha, représentant à Londres, et de Nabi bey, représentant à Paris.

Djani bey appellé à Angora

Moustapha Kémal a adressé un second télégramme urgente à Djani bey, représentant kémaliste à Rome, pour l'inviter à hâter son départ.

Celui-ci quitte demain Rome. Il passera par Constantinople pour se rendre à Angora par voie d'îleboî.

Etats-Unis et Russie

Le président Harding, dans un message au Congrès, se déclare partisan du tarif protectionniste américain et refuse de reconnaître la Russie soviétique. (T.S.F.)

L'accord anglo-irlandais

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande. (T.S.F.)

London. — Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande.

Le roi George a signé

Voulez-vous
trouver, voir et comprendre...!

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans de 10 heures à 8 h à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF RECHID. Pour les pauvres chaque dimanche de 10 h. à 1 h.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général J. & J. Colman Ltd
Consul Agency St. Nassar Han
Stock toujours en transit

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les îles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo, et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

- 9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
- 6 Pour les îles.

Service des dimanches

Départ des îles

- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo, (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.
- 3 30 Prinkipo et les îles.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

- 9 Cadikeuy et les îles.
- 11 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les îles.
- 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les îles.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Gérant Djemil Sioui, avocat

FEUILLET DU « BOSPHORE » (No. 35)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vu tomber

Die That ist überall entscheidend.

GUTHRIE.

(Suite)

XI

Guillaume II et la cour de Berlin

LEMPEREUR DE L'ILLUSION

François-Joseph avait été presque brillant au début de son existence active. Il parut même distingué. Trente ans plus tard, son visage prenait une expression vulgaire que ses premiers portraits ne faisaient pas prévoir. Mais il donnait, à distance, la pression d'être quelqu'un. La

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 242. Adjudication définitive du samedi 10 décembre

1921 sous pli fermé.

Au local du Dar-ul-Mouallimat à Tchapa : 1 dépôt d'eau en tôle noire épaisse, long de 1 mètre 5, large d'un mètre, et profond d'un mètre, une vitrine composée de 3 pièces, fabriquée avec du fer poli et dont les carreaux sont en partie coloriés, haute de 5 mètres 75, large de 5 mètres 45 ; aux deux extrémités haute de 3,75 et large de 1,75. Une autre vitrine composée de 3 pièces, fabriquée avec du fer poli et dont les carreaux sont en majeure partie coloriés, haute de 2 mètres 82, large 2 mètres 12, aux extrémités large de 1 mètre 30 et haute de 2 mètres 82, 3 grilles en fer de 33 pièces d'un poids environ de 850 kilos (se vendra par kilo).

A l'atelier de réparations des automobiles à Akhir-Capou : 1 vieille automobile marque « Mercédès » No 110, 14 barils d'huile en bois de 200 kilos chacun.

A la fabrique de Zéïtin-Bournou : 4973 kilos de soufre.

Au dépôt de Suléimanié : 5.000 kilos de vieilles tentes. 76 kilos de fil de coton ourlé de diverses couleurs.

Dans l'îlot sis en face de la fabrique de Béharié : 1 motor-boat.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 1 camion « Benz », 78 kilos de zinc rond en fonte.

Au four civil (nizamî) : 5,400 sacs usagés de farine américaine en partie en bon état, et en partie rapiécés et déchirés, 1798 sacs usagés de farine en grosse toile rapiécés et déchirés. 1.370 kilos de pièces de sacs en grosse toile pour farine américaine.

Au dépôt de matériaux de San-Stefano : 47 poteaux usagés, long de 4 mètres et d'un diamètre de 10 cms, 174 poteaux usagés en chêne et en sapin, longs de 2 à 6 mètres, larges de 20 à 40 cms, épais de 20 à 40 cms.

Au dépôt de Saradjkhané : 526 couteaux pour rivet.

A la fabrique de Corpî à Djibali : 1 machine pour fabriquer avec chaudière.

AVIS

Conformément aux nouveaux règlements adoptés pour le contrôle des passagers, les mesures suivantes concernant la police des quais seront appliquées à partir du 8 décembre prochain :

10) L'accès des quais est réservé aux personnes accompagnant des passagers à leur départ ou à leur arrivée ainsi qu'aux promeneurs, plus généralement à toutes personnes n'ayant pas à paraître sur ces quais dans un but commercial bien défini.

20) Pour justifier de leur présence sur les quais, les personnes s'y trouvant régulièrement devront pouvoir présenter :

- a) Pour les passagers
- b) Pour les Agents des Compagnies de Navigation, ouvriers, hamals interprètes etc., commerçants ou leurs Agents ayant convenablement à se rendre sur les hangars ou aux bureaux de la Société des Quais
- c) Pour les commerçants ou leurs agents qui ne viennent qu'exceptionnellement sur les hanbars ou dans les Bureaux de la Société des Quais,

leurs passeports

Un permis de modèle spécial avec leur photographie. (Ce permis est délivré par les capitaines du Port ou la Police Interalliée du Port et Ottomane)

Les pièces justificatives (factures, connaissances etc.) permettant de préciser la raison de leur venue sur les quais.

30) Pour accéder sur les quais, les personnes déposant des passeports ou permis spéciaux en règle pourront utiliser une quelconque des portes. Quant à celles qui n'y viennent qu'exceptionnellement dans un but commercial elles devront se présenter à la porte se trouvant devant l'Agence des Messageries Maritimes ou leurs pièces justificatives seront examinées par les Délégués de la Douane et de la Police qui s'y trouvent. Les personnes dont l'entrée paraîtrait insuffisamment justifiée pourront être priées de se présenter au bureau des Passagers sur les quais en passant par l'extérieur.

(Signé) : Colonel C. BALLARD,
Président de la Commission Interalliée de la Police.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » le plus riche en Beurre et Lait

Répresentant général : MARIO BIGLIOTTA.

Dépôts et Bureau : Monastiré Nomico Han, 81 Galata. Téléphone P. 2907

CONCURRENCE

A TOUS LES TAILLEURS

AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid

Grand'rue de Péra

hauteur morale de l'Impératrice l'élevait d'un reflet de son éclat.

Moins favorisé, plus Guillaume I^e vécut, plus il se gâta d'avec, de parole, de tenue. Deux hommes avaient exactement pris sa mesure et n'auraient de lui rien de bon : le Prince de Galles, qui fut Édouard VII, et le Roi mon père.

L'opinion intime de mon père m'est revenue bien souvent. Ce seignait tout un chapitre qui nous mènerait loin. Je me bornerai à dire que le Roi avait prévu que l'Allemagne, grisée d'excitations guerrières par Guillaume II, prédisposait du vieux rite prussien, finirait par se jeter sur la Belgique, sur la France et, au besoin, sur le monde entier.

Les défenses de la Meuse furent une indication probante de la préoccupation du Roi. Mais on est bien loin de savoir tout ce qu'il dit, ce qu'il fit, ce qu'il voulut faire à ce sujet.

Malheureusement, certains partis et certains hommes influents en Belgique, de bonne foi d'ailleurs, dans leur égarement, combattaient ses désseins au lieu de les servir. La partie en a cruellement souffert.

Comment Guillaume I^e est-il arrivé

VENTE
du surplus des marchandises

appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. de Constantinople

Les intéressés sont invités à l'achat des marchandises suivantes qui se trouvent aux

Dépôts d'Ordonnance de

Tophané et de Fanaréki:

Une certaine quantité de lentes de toutes sortes, bêches et pelles, bâches, bottes, uniformes, équipements etc.

Les offres doivent être faites avant midi le 15 décembre, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 qo de la valeur et remis séparément de l'offre.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels qu'ils sont dans les dépôts.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre à adresser à

l'Officier chargé des ventes
au DÉPÔT D'ORDONNANCE

de TOPHANÉ

à Constantinople

entre 8 heures 30 a.m.
et 1 heure de l'après-midi

Vente Sensationnelle
aux Enchères Publiques

Le dimanche 11 Décembre 1921, et dimanche en huit s'il faut, à 10 h. et demi du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier etc., etc., etc., ayant appartenant à une ancienne famille et se trouvant dans son propre immeuble :

Grand'Rue de Péra No 350 appartements
Zéki Pacha 3me étage

Ces meubles consistent en :

Magnifique salle manger en noyer sculpté, meubles pour chambre à coucher, divers salons complets, armoires anciennes et modernes, antiquités orientales rares et précieuses, objets d'art, un très grand nombre de bibelots de choix, livres anciens, manuscrits orientaux sur parchemin, meubles anciens, meubles Boule, meubles en marqueterie française, orfèvrerie diverses, koukoula, anciens montres et pendules anciennes, vases anciens et modernes, plats décoratifs, objets en cristal Baccarat, statues en bronze et en marbre, lustres divers, porte-manteau, lit en bois et en fer, poêles en faïence etc. etc.

Un magnifique tableau du célèbre peintre Aïwa-sow-ky, superbes tapis Boukhara, Chirvan, etc.

Egypte : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fash-Fayoum, Kafir-El-Cheikh, Nagah, Kebara, Kebira, Minieh, Mit Gami, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhôdes.

ASIE MINORE : Smyrne, Sokoia, Scaldanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra 390 et 391.

STAMBOL : Sultan Hamam, Pinto Han.

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

1922

Adoptez le

KALAMAZOO

sans faute dans votre COMPTABILITÉ,
il vous épargnera un tas d'argent, temps, travail.

Seul Agent Dépositaire
A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone: Péra 1502.

E. G. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Piume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzurum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains
Unione Steariniera Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. PRADON et Cie. MAR